

Enjeux, méthodes, dispositifs et innovations pour la réussite étudiante en licence

Journée d'Études organisée par la Direction des Études en charge de l'Aide à la Réussite (DEAR) avec le soutien du Projet Nexus

Appel à proposition de communication

La « réussite étudiante », particulièrement en licence, est la pierre angulaire, depuis plusieurs années, d'un nombre important de dispositifs, plans de financement et ambitions revendiquées, qui trouvent pour une bonne part leur source dans un volontariat politique affiché, oscillant entre effets d'annonce, opportunisme électoral, volonté de pallier à ou de faire oublier la dégradation des moyens de l'enseignement supérieur public et, certain·es·s y ont vu cela aussi, critique plus ou moins voilée des « performances » de l'Université en termes pédagogiques et d'insertion professionnelle. LRU, ORE, IDEFI, PIA, projets ANR, les acronymes ne manquent pas qui désignent des réorganisations structurelles et/ou des systèmes de financements plus ou moins exceptionnels ou pérennes, automatiques ou fonctionnant par soumission-évaluation de dossiers, ciblant des niveaux, des établissements, des disciplines voire des formations. Postes, dispositifs (dont numériques), moyens humains et matériels en découlent directement et sont parfois aujourd'hui si intégrés au fonctionnement « normal » des formations qu'ils n'apparaissent même plus comme relevant d'une attention et d'un effort particuliers concernant la réussite étudiante à l'Université, particulièrement en licence.

À côté, avant, pendant et sans doute après, grâce à mais aussi parfois malgré ces engagements successifs, la réussite étudiante mobilise un grand nombre d'acteurs dans les établissements, au-delà des seuls personnels pédagogiques qui sont bien entendu en première ligne. En parallèle des référent·es·s pédagogiques, responsables de dispositifs, responsables d'années ou de mention, porteu·ses·res de projets et/ou d'innovations pédagogiques, tout un ensemble de catégories de personnels, d'organismes d'établissement, oeuvrent pour mener à bien les formations des étudiant·es·s, de leur arrivée à leur départ (pour une insertion professionnelle, pour

d'autres formations) en travaillant à minimiser l'échec, le décrochage et l'abandon, le désespoir et la perte (ou la non acquisition) de repères, méthodes, objectifs, compréhension de l'environnement (pédagogique, coreligionnaire, universitaire, professionnel, citoyen) : Administratifs en charge des secrétariats, des scolarités, des services centraux, agents de la bibliothèque universitaire et des centres de ressource et de documentation, techniciens en charge des parcs informatiques, des logiciels, de l'équipement des salles, de l'accessibilité, SAFCO (Service de l'Apprentissage et de la Formation Continue – ancien SUFCO), SCUIO-IP (Service Commun Universitaire d'Information, d'Orientation et d'Insertion Pro), DIVEP (Direction de la Valorisation, de l'Entrepreneuriat et de la Professionnalisation), DES (Direction des Études et de la Scolarité), DEAR (Direction des Études en charge de l'Aide à la Réussite), Handi-Études, EAD (Enseignement À Distance), Projet COMPAS, ATELIER (Service d'Appui à la Pédagogie), CreMAD (Centre de ressources Multimédia, Audiovisuel et Data), CCU (Centre Culturel Universitaire), Projet Nexus, DRIF (Direction des Relations Internationales et de la Francophonie), SCD (Service Commun de la Documentation) et SCDI (Service de Coopération Documentaire Interuniversitaire), DEvAp (Direction de l'Évaluation et de l'Aide au Pilotage) et OVE (Observatoire de la Vie Étudiante), SCUAS (Service Commun Universitaire d'Action Sociale), SUAPS (Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives), SUMPPS (Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé), Maison des Étudiants, et la liste n'est sans doute pas exhaustive, toutes et tous ont pour mission, centrale ou connexe, de permettre aux étudiant·es·s de « réussir » leurs études et leur temps passé à l'Université (et conséquemment, aussi, celui après).

Cette journée d'étude entend s'adresser à tous ces actrices de la formation étudiante, qu'ils soient personnel enseignant, administratif, technique, d'appui à la pédagogie, mais aussi concerné·es·s via la recherche par ces problématiques, qu'ils soient chercheuses en poste, doctorant·es·s, postdoctorant·es·s, ingénieur·es·s de recherche, etc. Elle poursuit un but pluriel, qui se décline autour de la question de la réussite étudiante en licence.

Tout d'abord, elle se veut un lieu d'échange, de retours et de partages d'expériences, qu'elles soient réussies, émergentes ou en reconfiguration. Cette journée sera l'occasion de dresser des bilans aussi bien que de dessiner des perspectives, qu'il s'agisse de dispositifs transverses (MTU, ECRI+, PPP, L1+/L2+, etc.) ou particuliers à

des formations, de pédagogies alternatives ou expérimentales, des systèmes de recrutement et de prise en charge des étudiant·es·s, des structures d'accompagnement, etc. Que le propos soit de rendre compte d'évaluations, d'analyses spécifiques, une perspective critique sera attendue afin de dégager des pistes de réflexion permettant la mise en œuvre d'évolutions et d'améliorations.

Cette journée sera aussi l'occasion de proposer des projets qui pourront être discutés collectivement, qu'ils soient originellement propres à une formation (et peut-être applicables à d'autres) ou plus transverses, à l'échelle de l'établissement. Réfléchir à des enseignements de socles communs en LLASHS (remise à niveau, culture générale, méthodes et techniques par exemple) ou à des manières de fonctionner au niveau de l'établissement (systèmes d'évaluation, structuration des maquettes, fonctionnement des emplois du temps, utilisation des ressources numériques, modalités d'enseignement, etc.) fera aussi partie des enjeux de ces moments de réflexion commune.

Enfin, des questions théoriques pourront être abordées. Par exemple, qu'est-ce que la réussite étudiante ? Comment la définir, la critériser, la mesurer ? Est-ce la délivrance du diplôme qui vient sanctionner un parcours, un achèvement ? Et si oui avec quelles nuances (on sait que le recrutement en master, sélectif, requiert bien souvent plus que l'obtention stricte de la licence) ? Est-ce la progression, le chemin parcouru depuis l'entrée à l'Université et alors selon quelles aunes en regard des origines diverses, scolaires ou autres, du public apprenant ? Est-ce l'acquisition de compétences, de savoir-faire, de savoir-être, d'un esprit critique, d'une capacité à l'autonomie voire à l'auto-formation ? Est-ce l'épanouissement personnel, la socialisation avec les pairs, avec la cité, avec le monde environnant et ses grands enjeux parfois anxiogènes ? Est-ce d'arriver là où on voulait aller, là où on devait aller, ou bien est-ce d'avoir pu bifurquer, emprunter des chemins imprévus, découvrir de nouvelles destinations ? Peut-être un peu de tout cela à la fois ? Mais alors, quelles conclusions en tirer, dans les pratiques d'enseignement, d'évaluation, de validation, d'accompagnement ?

Si des disciplines, comme les sciences de l'éducation, ont ces questions au cœur de leurs préoccupations, la journée d'étude sera l'opportunité pour tous les ancrages disciplinaires d'apporter leur éclairage et leurs questionnements particuliers sur ces problématiques. Les pratiques et méthodes varient, les concepts également, mais

aussi, appliqués à la pédagogie, ils se heurtent à des réalités différentes, tant par les types de cohortes (en volumes, en origines), que par les contraintes liées aux objets (enseigner une langue n'est pas enseigner une civilisation, ou la fouille archéologique, la pratique clinique, la communication de crise, la mobilisation d'archives, la gestion d'entreprise ou la pratique artistique) et donc aux requis attendus, aux modalités d'évaluation et de validation ou encore aux perspectives ultérieures, qu'elles soient de formation ou d'insertion professionnelle.

À travers toutes ces entrées autour de la réussite étudiante, la journée d'étude se veut un lieu de valorisation des engagements de tous les acteurices de la réussite étudiante et à tous les niveaux concernés, qu'ils soient pédagogiques ou de la recherche, techniques ou administratifs, généralisés à l'enseignement supérieurs ou particuliers à des disciplines, des diplômes, des niveaux, des formations.

Les propositions, de 5000 signes maximum (environ 700 mots), devront être adressées à julien.pequignot@gmail.com et guillaume.boulange@univ-montp3.fr **avant le 30 novembre 2024.**

La journée se tiendra le 13 février 2025 possiblement étendue au 14 février 2025 selon le nombre et la teneur des propositions.

Les communications seront d'une durée de 20 minutes, mais des ateliers ou des panels peuvent être proposés.

Direction des Études en charge de l'Aide à la Réussite.

Ce projet bénéficie d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du Programme d'Investissements d'Avenir portant la référence (ANR-18-NCUN-0025)



anr®
ANR-18-NCUN-0025

nexu s